

« Les Évêques du Bénin s'opposent à tout recours à la force pour conquérir le pouvoir »

(Communiqué final de la session plénière des Évêques du Bénin)

P. 2

MISE EN ŒUVRE DE "LAUDATO SI" ET DE "LAUDATE DEUM" AU BÉNIN

Pour une conversion écologique intégrale

P. 6-7



Photo /C.Com/Église Verte

Les Évêques du Bénin engagés dans la sauvegarde de la maison commune dans tous les diocèses du Bénin. Ils ont réitéré cet engagement lors du colloque organisé sous l'égide de la Conférence de Lokossa, le lundi 11 novembre 2024

ICI ET AILLEURS

EXPULSION D'IMMIGRÉS DES USA

Le rouleau compresseur de Donald Trump

P. 4

FLASH

10 ANS DE DÉCÈS DU PÈRE ANDRÉ QUENUM

Trop tôt pour les hommes... certainement mûr pour Dieu

P. 5

POINT DE VUE

SOMMET DES BRICS EN RUSSIE

Une ruée des États émergents

P. 10



« Les Évêques du Bénin s'opposent à tout recours à la force pour conquérir le pouvoir »

(Communiqué final de la 73^e session plénière ordinaire des Évêques du Bénin)

La 73^e session plénière ordinaire des Évêques du Bénin s'est déroulée au Centre Henry Vignondé de Lokossa, dans le Département du Mono. À l'issue de leurs travaux, les Évêques du Bénin se sont prononcés sur plusieurs sujets relatifs à divers jubilé, à l'actualité politique et sociale nationale ainsi qu'à la tension politique en prélude aux élections de 2026. Lisez plutôt !

Prot N° 271/24/CEB

Communiqué final

Réunis à Lokossa du 10 au 13 novembre 2024 pour leur première Session Plénière Ordinaire de l'année pastorale 2024-2025, les Évêques du Bénin ont rendu grâce à Dieu pour la vie de l'Église au Bénin et dans le monde. Tout a commencé au soir du dimanche 10 novembre 2024 par une messe solennelle à la cathédrale Saint-Pierre Claver de Lokossa, présidée par Son Excellence Mgr Aristide GONSALLO, Évêque de Porto-Novo et Vice-Président de la Conférence Épiscopale du Bénin, entouré de tous les Évêques, des prêtres et des consacré(e)s. Cette messe a connu aussi la participation active de toutes les composantes du peuple de Dieu à Lokossa : autorités religieuses, civiles, militaires, paramilitaires, têtes couronnées, dignitaires des religions endogènes et une assemblée impressionnante de fidèles chrétiens.

Au cours de leurs assises, les Évêques du Bénin ont abordé plusieurs sujets d'intérêt commun et accordé quelques audiences.

1. Le premier jour, à l'ouverture de leurs travaux, a eu lieu le lancement du colloque sur *la sauvegarde de notre maison commune « La Terre » et notre patrimoine commun « L'Environnement »*. Ce colloque a pour objectif la mise en œuvre des recommandations du Pape François dans son Encyclique *Laudato Si'* et dans son Exhortation Apostolique *Laudate Deum*, où il invite tous et chacun à une conversion écologique intégrale. Il s'agit concrètement de « collaborer comme instrument de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités » (cf. Pape François, *Laudato Si'*, Encyclique, Paragraphe 14). C'est un appel pressant à un éveil collectif contre l'usage abusif des pesticides chimiques. C'est aussi en vue de promouvoir des actions concrètes afin de remédier aux drames persistants de la pollution, de la déforestation, de la pénurie d'eau, de l'inondation, du réchauffement climatique pour ne citer que ceux-là. En effet, chaque arbre détruit est une pharmacie qui brûle ; chaque déchet jeté dans la nature est un poison qui pénètre et abîme notre terre. Face à ces phénomènes, agir ou périr devient une question de décision urgente voire de responsabilité individuelle et collective. C'est pourquoi la Conférence Épiscopale du Bénin invite tous et chacun à s'engager activement pour la protection de « notre maison commune », la Terre.

2. Les Évêques du Bénin ont reçu le Chargé d'Affaires *ad interim* de la Nonciature Apostolique, le Révérend Père Alexis Omar ROMERO ORELLANA pour des échanges importants. Ce fut pour eux l'occasion d'exprimer leur profonde gratitude au Saint-Père, le Pape François, pour la nomination d'un nouveau Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo en la personne de Son Excellence Mgr Rubén Dario RUIZ MAINARDI. Ils présentent à ce dernier leurs vives félicitations et lui souhaitent d'ores et déjà une fructueuse mission. Par la même occasion, les Évêques du Bénin saluent et remercient chaleureusement son Excellence Mgr Mark Gerard MILES pour les nombreux services rendus à l'Église du Bénin et du Togo. Ils implorent sur lui l'abondance des grâces divines pour sa nouvelle mission au Costa Rica.

3. La Conférence Épiscopale du Bénin rend grâce à Dieu pour divers événements ecclésiaux :

- d'abord, la célébration des 50 ans de sacerdoce et des 80 ans de vie de Son Excellence Mgr Victor AGBANOU, Évêque émérite de Lokossa, qui a eu lieu le 10 août dernier à Djibio. Elle implore sur lui l'abondance des grâces divines et une paisible retraite ;
- ensuite, la célébration des 70 ans de la Grotte Mariale Notre-Dame d'Arigbo, Reine de la Paix et de l'Unité de Dassa-Zoumè qui a eu lieu le 17 août 2024 ;
- et enfin, la célébration des 10 ans du Complexe scolaire catholique Cardinal Bernardin GANTIN d'Agblangandan, qui a eu lieu le 16 octobre 2024. Depuis sa création par la Conférence Épiscopale du Bénin, cette institution ne cesse de former une relève de qualité.

4. Du 2 au 27 octobre 2024, la deuxième phase du Synode sur la Synodalité s'est tenue à Rome. C'est un événement majeur dans la vie de l'Église universelle, visant à approfondir le cheminement vers une Église plus participative et plus fraternelle. La Conférence Épiscopale du Bénin y a été représentée par son Excellence Mgr Coffi Roger ANOUMOU, Évêque de Lokossa. Aux côtés d'autres délégués du monde entier, il a activement contribué aux discussions et aux réflexions sur la vie et l'avenir de l'Église. Ce Synode marque une étape importante dans la redécouverte de notre mission commune en tant que Peuple de Dieu en marche. Il nous engage à poursuivre avec ferveur le chemin de la Synodalité ecclésiale.

5. Le 24 décembre prochain à Rome, le Pape François procèdera à l'ouverture officielle du Jubilé de l'an 2025. C'est une année de grâce pour l'Église universelle. Afin de mieux la vivre, le Saint-Père encourage chaque Église locale à multiplier les initiatives favorisant un profond ressourcement spirituel pour tout le peuple de Dieu. Dans cette dynamique, la Conférence Épiscopale du Bénin a initié un pèlerinage qui se tiendra à la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro du 29 juillet au 4 août 2025. Les Évêques du Bénin invitent les prêtres, les consacré(e)s, les fidèles chrétiens et tous les hommes et femmes de bonne volonté à participer massivement avec ferveur à cet événement ecclésial, source de grâces et de renouvellement spirituel. Ils souhaitent surtout que cette démarche commune vers Yamoussoukro soit un signe de communion et d'espérance pour notre Église particulière du Bénin. Par ailleurs, tout au long de l'année jubilaire, la Pénitencerie Apostolique accorde l'indulgence plénière à toute personne qui se conformera aux conditions spirituelles et sacramentelles pour la recevoir : *entreprendre un pèlerinage vers un Lieu Saint ou une Église*

désignée à cet effet, se confesser, communier et prier aux intentions du Pape.

Toujours au cours de l'année jubilaire, l'Église Catholique au Bénin aura la joie d'accueillir une fois encore les reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, précisément du 29 décembre 2024 au 24 février 2025. À cet effet, les Évêques du Bénin invitent dès maintenant les fidèles chrétiens à bien vivre ces moments de grâces et de dévotions.

6. La Conférence Épiscopale du Bénin rend grâce à Dieu pour l'accord d'agrément et l'attribution de fréquence à la Télévision catholique *Lumen Christi Tv*, désormais accessible sur la fréquence 12 des décodeurs TNT. Cet événement constitue un jalon important dans le développement des médias catholiques au service de l'évangélisation. Les Évêques du Bénin expriment leur profonde gratitude au Gouvernement, à la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (H.A.A.C.) et à tous ceux qui ont cru en ce projet et qui ont œuvré avec dévouement à son aboutissement. Que cette chaîne de télévision, avec des messages d'espérance, de foi et de charité, devienne un instrument efficace, un creuset favorable à la croissance spirituelle de chacun, en nourrissant les cœurs et les esprits des téléspectateurs. Ils invitent également tous, hommes et femmes de bonne volonté, à continuer d'apporter leur soutien à cette initiative, afin que *Lumen Christi Tv* puisse poursuivre sa mission de répandre la lumière du Christ dans les cœurs.

7. Au plan social, les Évêques du Bénin félicitent le Gouvernement pour les efforts notables visant à moderniser notre pays. Ces efforts sont rendus visibles par l'amélioration et le développement des infrastructures routières, sanitaires, industrielles, et des marchés modernes sur toute l'étendue du territoire national. Ce travail, fruit de l'engagement des autorités politico-administratives, contribue à l'essor économique et au renforcement des services essentiels pour le mieux-être de la population.

Toutefois, malgré ces avancées remarquables, des préoccupations majeures persistent et nécessitent des mesures urgentes. De nombreuses familles continuent de ployer sous le poids de la misère et manquent du strict minimum pour leur subsistance. Les cas de dépression et de suicide prolifèrent, de même que les découvertes de corps sans vie dans certaines de nos localités. Les accidents continuent de se produire sur nos axes routiers. Face à ces situations inquiétantes, notre responsabilité individuelle et collective est engagée. C'est pourquoi les Évêques du Bénin invitent le Gouvernement, les Organisations Non Gouvernementales (O.N.G.), les Autorités chargées de la Défense et de la Sécurité, ainsi que tout citoyen, à œuvrer en synergie pour la protection des vies, car chaque vie est précieuse aux yeux de Dieu. Comme l'affirmait Saint Irénée, *la gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la gloire de l'homme c'est la vision de Dieu (Adversus Haereses IV, 20,7)*.

C'est aussi le lieu de saluer les Forces de Défense et de Sécurité de notre pays pour leur engagement sans condition pour assurer la préservation de l'intégrité du territoire national, parfois même au prix de leur vie. Que Dieu répande sur eux ses nombreuses grâces !

8. Au plan politique, les Évêques du Bénin sont préoccupés par la montée des tensions au sein de la classe politique dans notre pays. Ils prient pour la décripation de l'atmosphère politique. Ils exhortent vivement notre pays le Bénin à retrouver ses lettres de noblesse en matière de démocratie. Et pour que cela adienne, il urge que chaque fille et chaque fils du Bénin, quelle que soit leur appartenance politique, œuvrent réellement en faveur de la paix et de l'unité nationale dans un climat de dialogue, de tolérance et du respect du droit constitutionnel. Dans la perspective des prochaines élections, les Évêques du Bénin s'opposent à tout recours à la force pour conquérir le pouvoir. Ils réaffirment leur soutien aux principes démocratiques, dans le respect de la Constitution et des processus électoraux libres, transparents et inclusifs, visant l'intérêt suprême de la Nation.

9. Au mois de février 2025, notre pays célébrera les trente-cinq (35) ans de la Conférence Nationale des Forces Vives de la Nation. Pour marquer cet événement, l'Aumônerie Nationale des Cadres et Personnalités Politiques organisera un colloque le 28 février 2025. La Conférence Épiscopale du Bénin institue, à compter de cette occasion, le 28 Février de chaque année comme *Journée Nationale du Relèvement de la Nation et des Cadres et Personnalités Politiques*. C'est pour rendre un hommage mérité à ces hommes et femmes qui mettent leur intelligence et leur savoir-faire au service de notre Nation. Que Dieu répande sur eux l'abondance de ses grâces !

Au terme de leurs travaux, les Évêques du Bénin expriment leur profonde gratitude à tout le Peuple de Dieu à Lokossa pour l'accueil chaleureux qui leur a été offert durant leur séjour. Ils implorent sur eux, ainsi que sur tous les fils et filles de notre pays, les torrents de grâces et de bénédictions divines.

Que la Vierge Marie, Notre-Dame des lendemains meilleurs, intercède pour nous !

Fait à Lokossa, le 13 novembre 2024



+ Mgr Roger HOUNGBEDJI, O.P.
Archevêque de Cotonou
Président de la C.E.B.



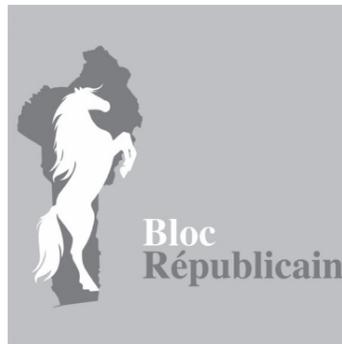
ÉLECTIONS GÉNÉRALES DE 2026 AU BÉNIN

L'heure des grandes manœuvres !

En attendant de connaître les candidats potentiels à la présidentielle de 2026 et d'autres détails liés aux autres scrutins, les partis politiques commencent par affûter leurs armes. De part et d'autre, l'heure est au resserrement des rangs pour tirer son épingle du jeu.

Alain SESSOU

«Affronter les élections de 2026 en mutualisant les efforts dans un esprit d'unité». Tel est, selon un cacique du pouvoir de la Rupture, le fondement du protocole d'accord signé le 10 octobre 2024 entre l'Union progressiste le Renouveau (Upr) et le Bloc républicain (Br), les deux principaux partis de la mouvance présidentielle. L'intention est assez claire : éviter dans quinze mois à peu près, l'émiettement des voix pour les élections (législatives, présidentielle et municipales) qui s'annoncent quelque peu ardues au regard de l'enjeu.



Opposition et mouvance se cherchent à travers un regroupement selon la tendance politique

Vers les grands regroupements

Un mois après le protocole d'accord des deux poids lourds soutenant les actions du président Patrice Talon, c'est au tour de quatre partis et un mouvement politiques de sentir la nécessité de faire chemin ensemble pour affronter les élections de 2026. En effet, le dimanche 10 novembre dernier, les partis *Les démocrates* (Ld), la *Grande solidarité républicaine* (Gsr), *Nouvelle force nationale* (Nfn), le *Mouvement populaire pour la libération* (Mpl) et le *Mouvement politique "Nous le ferons"* créent le cadre de concertation de l'opposition. Objectif : mettre en place une synergie d'actions de toutes les formations politiques de l'opposition pour gagner les élections de 2026.

Le même jour, le *Mouvement des élites engagés pour l'émancipation du Bénin* (Moele-Bénin), un autre parti soutenant l'action du chef de l'État, a tenu à son siège un congrès extraordinaire. Au cours de cette rencontre, les militants ont travaillé sur un thème sans équivoque : « Moele-Bénin face aux

défis électoraux ». Ce qui logiquement a débouché sur un appel à tous les partis de la mouvance présidentielle à œuvrer dans un grand creuset d'unité pour garantir la victoire en 2026 pour les partis soutenant le chef de l'État.

L'union à plusieurs variables

Les deux sorties politiques du dimanche dernier appellent quelques observations. D'abord l'évidence : de la mouvance à l'opposition, l'heure est à la quête d'un grand regroupement pour garder le pouvoir ou le conquérir. De bonne guerre, pourrait-on dire. Mais visiblement, les choses ne seront pas aussi simples, surtout pour l'opposition, qui veut ratisser large. En effet, le cadre de concertation de l'opposition porté sur les fonts baptismaux dimanche dernier laisse en rade beaucoup d'autres partis se réclamant de l'opposition, notamment *Force Cauris pour un Bénin émergent* de Paul Hounkpè et *Restaurer l'espoir* de Candide Azannaï, qui est à la tête d'un mouvement qui se veut de l'opposition radicale,

dénoté *Résistance nationale* et composée d'un certain nombre de partis de l'opposition. Mais au-delà, d'autres partis et mouvements d'opposition se retrouvent dans un creuset dénommé les *Forces patriotiques*.

Dans ces conditions, l'ambition des leaders du cadre de concertation s'annonce périlleuse. Éric Houndété, vice-président du parti *Les Démocrates*, promet faire appel à tous les autres partis de l'opposition absents le dimanche dernier pour mener le combat ensemble. Selon certaines déclarations anonymes, sont appel très probablement n'a aucune chance d'aboutir à cause de la suffisance des uns au sein de l'opposition, des intrigues des autres, de la démagogie et de l'opportunisme d'autres encore. Sans compter la

traîtrise qui a toujours hanté l'opposition au Bénin, et que certains hommes politiques utilisent comme un fonds de commerce. Pendant ce temps, au sein de la mouvance, la sérénité est de mise pour la réalisation du rêve de son union pour affronter les élections de 2026.

Certes, les grandes manœuvres ont déjà commencé. Pour les deux camps en face, la mouvance a le principal élément fédérateur qu'est le président Patrice Talon. Jusqu'ici, aucun chef de partis de la mouvance n'a osé ramer à contre-courant des choix du Président. En revanche, l'opposition minée par des querelles intestines doit inventer un nouveau paradigme pour atteindre son rêve d'aller aux élections dans l'unité : Une véritable gageure.

Acheter La Croix,
c'est bon ; s'abonner,
c'est encore mieux.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

La part écologique

L'urgence de la question climatique n'est plus à démontrer. À Lokossa comme à Bakou, la question sur l'enjeu climatique est un brûlant sujet de discussion. Si à Lokossa, les Évêques du Bénin ont organisé les 11 et 12 novembre un colloque sur l'écologie intégrale selon la vision du Pontife régnant, le Pape François, à Bakou en Azerbaïdjan, c'est la 29^e Conférence des parties (COP 29) qui rassemble certains dirigeants du monde. Cette Conférence qui s'intéresse entre autres au financement de la lutte contre le changement climatique s'y déroule du 11 au 22 novembre 2024.

Tout laisse croire que la réalité empirique n'instruit pas encore à suffisance. Pour le compte de cette année 2024, les multiples catastrophes climatiques n'épargnent aucun continent : inondations meurtrières dans la bande sahélo-saharienne avec plus de mille morts et trois millions de déplacés, tempête Boris en Europe, ouragan Héléne en Amérique, typhon Yagi en Asie. Pendant ce temps, Valence en Espagne patine encore dans la boue avec plus de 200 morts et de nombreux disparus après les fortes précipitations du 29 octobre dernier. Mais à Bakou, les premiers dirigeants des pays les plus pollueurs sont aux abonnés absents : ni ceux des Usa, ni ceux de la Chine n'ont foulé le sol azerbaïdjanais, pas plus que leurs homologues de la Russie, de l'Allemagne, du Canada, de la France, de l'Inde voire de l'Afrique du Sud. Plus surprenante est la philosophie ambiguë de l'hôte de la COP 29, Ilam Aliev, président de l'Azerbaïdjan selon qui les énergies fossiles sont un cadeau de Dieu, qu'on pourrait donc surexploiter. Les préoccupations ne sont donc pas les mêmes et les protagonistes de la lutte contre le changement climatique semblent trahir leur vocation en fuyant leurs responsabilités.

Même si les ressources financières engagées dans la lutte sont insuffisantes ou tardent à venir, la sensibilisation doit se poursuivre ainsi que s'y adonnent les Évêques du Bénin. Personne ne doit jeter l'éponge ou déchanter dans ce combat pour la sauvegarde de la Terre, notre maison commune, et le soin à apporter à notre environnement. C'est dans l'intérêt de tous : les catastrophes ne font pas de différence entre riches et pauvres, entre grands et petits pollueurs. Nous sommes tous embarqués dans le même navire et chacun doit "faire sa part", selon une exhortation de l'ancien Archevêque de Lomé, Mgr Yves-Nicodème Barrigah Benissan. Chaque petit geste éco citoyen compte.



EXPULSION D'IMMIGRÉS DES USA

Le rouleau compresseur de Donald Trump

Alain SESSOU

Donald Trump, le successeur de Joe Biden dans deux mois, aura les coudées franches pour mettre en œuvre le programme qui lui est si cher : "America first". Un programme qui met l'accent sur la lutte implacable contre l'immigration illégale aux États-Unis. Reste à savoir si en 48 mois, il réussira le pari. Les premiers signes sont tout de même indicateurs.

« J'ai le plaisir de vous annoncer que l'ancien Directeur de l'Ice et pilier du contrôle des frontières, Tom Homan, rejoindra l'administration Trump où il sera chargé des frontières de notre pays », a écrit, sur son réseau *Truth Social*, Donald Trump, dans la foulée de ses toutes premières nominations. Le 47^e président des États-Unis a donc donné le ton pour son engagement ferme de lancer, dès les premiers jours après son investiture, la plus grande opération d'expulsion de migrants illégaux de l'histoire américaine. En nommant Tom Homan, le président-élu ne pouvait pas mieux trouver pour son combat contre l'immigration illégale. En effet, l'homme que Trump a surnommé « Tsar des frontières » avait annoncé les couleurs quatre mois plus tôt, lors de la Convention nationale républicaine : « J'ai un message pour les millions d'immigrants illégaux que Joe Biden a autorisés dans notre pays : vous feriez mieux de commencer à faire vos valises maintenant ». Faut-il le rappeler, pendant le premier mandat de Donald Trump (2016-2020), c'était sous cet ancien policier que près de 4.000 enfants de migrants avaient été séparés de leurs parents et placés en détention. Le ton est donc donné pour ce deuxième mandat qui s'annonce visiblement difficile pour les immigrants aux États-Unis. Et les quatre ans de l'Administration de Joe Biden apportent de l'eau à son moulin.

En effet, Trump revient au pouvoir dans un contexte où l'économie américaine est mal en point. Elle est en effet



Le président-élu Donald Trump et Tom Homan (le Tsar des frontières) promettent l'enfer aux immigrants illégaux

marquée par un taux d'inflation critique, selon plusieurs sites américains. Inflation à laquelle le président-élu, pendant la campagne, a promis mettre fin afin de rendre le coût de la vie supportable pour les personnes à revenus modestes. Pour ce faire, le président Trump annonce mettre en place toute une batterie de mesures qu'on peut regrouper en quatre.

Une batterie de quatre mesures

La première consiste à augmenter les droits de douane sur les importations à hauteur de 10% et majorer celles provenant de la Chine de 60%. La deuxième mesure vise à accorder de longs crédits d'impôts et de taxer les pourboires. Par rapport à la troisième mesure, il s'agit de baisser l'impôt des sociétés, de 35% à 20% ou 15%, pour favoriser l'industrie sur le sol américain. Au-delà des trois premières mesures, selon Trump, le grand moyen pour réduire l'inflation et faire des économies en tout genre est de faire baisser drastiquement l'immigration.

Pour Donald Trump, l'immigration est la source de tous les maux aux États-Unis (insécurité, augmentation du coût de l'éducation et de celui de la santé...). Sa détermination d'en découdre avec les immigrants aux États-Unis est au cœur de tous les commentaires. Pour les uns, tout immigré légal ou non doit s'attendre à être

expulsé à partir du 20 janvier 2025. Pour d'autres, l'action de Trump concerne exclusivement des immigrants qui séjournent aux États-Unis sans papiers. Dans cet imbroglio, le défi que se lance le président-élu appelle au discernement. Car trois cas de figure se présentent.

Certains Africains à l'abri de l'expulsion

En effet, il y a la catégorie des immigrants naturalisés et donc qui sont Américains et jouissent des droits civiques du « pays de l'Oncle Sam ». La deuxième catégorie, ce sont les enfants d'immigrants naturalisés qui sont à part entière des Américains. La troisième catégorie est évidemment constituée de millions d'immigrants venus surtout de l'Amérique latine, du

Mexique, d'Asie, et d'ailleurs. Ils séjournent aux États-Unis dans l'illégalité. Selon plusieurs études publiées, la grande majorité des immigrants africains aux États-Unis vient des pays anglophones. Et très souvent, ils ont acquis dans leurs pays d'origine un bon niveau d'instruction. Ce qui constitue un atout pour eux. Le développement du phénomène du *Loto visa* américain a favorisé la naturalisation de plusieurs milliers de ressortissants africains qui ont émigré aux États-Unis et qui exercent dans plusieurs domaines d'activités. Leurs contributions à la croissance économique américaine ne sont pas négligeables.

En vérité, les immigrants naturalisés et leurs enfants qui ont d'office le statut de citoyens

ne sont pour l'instant nullement concernés par l'acharnement d'expulsion de Trump. En revanche, les illégaux ont des soucis à se faire. Pour certains observateurs, le problème des immigrants aux États-Unis n'est pas aussi simple qu'on l'imagine. Car toute la dynamique économique américaine dépend de la main d'œuvre fournie en grande partie par les immigrants illégaux ou non. Une donnée sans doute à intégrer dans la stratégie de Trump à la tête de la première puissance économique mondiale capitaliste qui pour son éclosion, doit être ouverte aussi sur les autres pays du monde. Les quatre années à venir fixeront les uns et les autres sur l'efficacité ou non de la politique migratoire de Donald Trump.

6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !



10 ANS DE DÉCÈS DU PÈRE ANDRÉ QUENUM

Trop tôt pour les hommes... certainement mûr pour Dieu

Arias DEDO
COLLABORATION

Le dimanche 10 novembre 2024 a rassemblé, au Centre catéchétique de Ouidah dans le diocèse de Cotonou, prêtres et religieuses, parents et amis venus d'horizons divers pour célébrer la mémoire du Père André Quenum qu'ils ont côtoyé et aimé, ou dont ils ont lu et apprécié les éditoriaux dans les colonnes de La Croix du Bénin. La messe a été présidée par le Père Luc Quenum entouré des Pères Simon Gnacadja, Jean-Claude Koudessa et Philippe-Néri Quenum.

« Le temps passe, mais que la douleur ne persiste pas ! ». C'est à cette invite qu'engage le Père Luc Quenum, président de la Sainte Eucharistie marquant le 10^e anniversaire d'entrée dans la félicité éternelle du Père André Quenum, ancien Directeur de publication de l'Hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin*. Dans son homélie, le Père Luc Quenum rappelle à l'attention des fidèles présents les caractères essentiels de l'illustre homme ». Le Père André est un homme exigeant par rapport à la qualité », insiste-t-il. Il poursuit sa réflexion en invitant les uns et les autres à perpétuer l'héritage de son oncle. Cet héritage qui de toute évidence n'a rien à voir avec des biens matériels, mais concerne plutôt les valeurs que chacun trouve en



Photo /La Croix/ Florent HOUESNON

Parents et amis se recueillent au pied de la tombe du Père André Quenum

lui, fixant les regards des uns et des autres sur tout le bien qu'on en tirerait individuellement et collectivement dans une société où précisément les valeurs perdent leur sens.

Et si l'Occident se trompait ?

« Et si l'Occident se trompait ? », le titre du dernier éditorial écrit des mains du Père André Quenum et publié à l'avant-veille de son départ pour la félicité éternelle, soutient le

Père Luc Quenum, est le plus important de ses éditoriaux, rappelant qu'il ne restitue en effet que l'avis de l'auteur lui-même, de vénérée mémoire. Confiant qu'il a relu cet éditorial, il y a de cela deux mois environ, il va en filigrane inviter à se souvenir que tout ce qui vient d'ailleurs, tout ce qui se fait ailleurs, n'est pas la référence absolue, et qu'il convient à l'homme et à l'homme africain en particulier, de se recentrer sur des valeurs

vraies qui entre autres, ne disloquent pas les fondements naturels de l'humanité, et font avancer la société en harmonie et en qualité.

Avant la bénédiction finale, les Pères concélébrants partagent tour à tour quelques souvenirs d'anecdotes relatives à leur aîné parti trop tôt pour les hommes. Mais le fruit était certainement mûr pour Dieu, dira le président de la célébration eucharistique. Après la bénédiction finale et

le renvoi, l'assemblée récitant le chapelet prend le chemin du cimetière du Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah pour un moment de recueillement, de dépôt de bouquets de fleurs sur les tombes des Pères André et Alphonse Quenum. Des bougies allumées ont été également déposées sur toutes les tombes du cimetière. La journée d'hommages et d'action de grâce prend fin, avec une collation au Centre catéchétique de Ouidah.

► Père André Quenum, gravé à jamais

(Témoignage de **Guy Constant Éhoumy**, ancien président de l'Association béninoise des journalistes et communicateurs catholiques)

Guy Constant ÉHOUMY

Il y a dix ans, tu nous as quittés comme une étoile filante passant sous nos yeux. Et c'était vraiment la séparation définitive. Alors que nous nous y attendions le moins.

Avec vous, nous avions pourtant assez de projets dont j'ignore encore aujourd'hui l'essentiel. Mais je retiens de vous le souvenir d'un homme de Dieu qui savait concilier le sacerdoce avec l'engagement citoyen dans la cité. Votre engagement en tant que Directeur du Journal *La Croix du Bénin* avait tout son sens pour inviter

les citoyens béninois et surtout nos frères et sœurs catholiques, à assumer leur rôle de citoyens plutôt que de regarder dans l'indifférence comment se gérait leur pays. Pour toi, chacun a son rôle à jouer et devrait le faire sans attendre qu'on le lui demande.

Et vous ne cessiez de faire savoir que la Doctrine sociale de l'Église catholique invite les fidèles à aller au-delà des jeûnes et des prières, à s'engager vraiment en donnant le bon exemple partout pour espérer voir le pays mieux géré ou mieux dirigé. La morale chrétienne devrait impacter le vécu quotidien de tous pour que les



Guy Constant Éhoumy

biens d'ici-bas ne voilent pas ce qui était le plus important, Dieu,

à travers l'Amour du prochain qui pousse à ne rechercher que le bien de tous.

Votre penchant pour l'investigation avant tout écrit était aussi un bon exemple du respect de la déontologie, de l'éthique et aussi des exigences rédactionnelles.

Plus proche du milieu des acteurs des médias, vous aviez un grand projet d'accompagnement de vos frères et sœurs qui avaient quelques difficultés avec les sacrements. Vous étiez prêt à écouter chacun et même à organiser une catéchèse spéciale pour ceux qui, pour des raisons de service, étaient déconnectés et

vivaient comme des chrétiens du dimanche.

Père André Quenum, la dernière visite du Pape Benoît XVI au Bénin a révélé plus encore votre sens de la bonne organisation, de la rigueur, de la patience, de la tolérance et surtout du service. Que Dieu dans sa miséricorde infinie accorde à votre âme la paix éternelle ! Inspirez à vos successeurs des pistes pour de nouveaux rayonnements, car leur engagement garde bien l'un des chefs-d'œuvre que vous avez laissés, le Journal.

Merci cher Père. Ton souvenir restera.

MISE EN ŒUVRE DE "LAUDATO SI" ET "LAUDATE DEUM" AU BÉNIN

Pour une conversion écologique intégrale

L'Église du Bénin dispose désormais d'une stratégie nationale de lutte pour la protection de l'environnement dans le cadre d'une véritable conversion écologique intégrale. Les équipes diocésaines d'opérationnalisation sont clairement définies et des recommandations sont rendues publiques à l'issue des travaux de la Conférence qui s'est déroulée à Lokossa.

► L'Église au Bénin adopte un mécanisme national

Florent HOUESSINON

La cathédrale Saint Pierre Claver de Lokossa a abrité du lundi 11 au mardi 12 novembre 2024 une Conférence sur la sauvegarde de notre maison commune "la Terre" et notre patrimoine commun "l'environnement".

Près d'une centaine de personnes venues de tous les diocèses du Bénin (laïcs, autorités étatiques, religieux, religieuses et prêtres) ont pris part aux travaux sous la présidence du Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général chargé de la pastorale paroissiale dans l'Archidiocèse de Cotonou.



De la gauche vers la droite, Clément Kotan, Père Roger Sévoh et Sœur Léonie Dochamou, membres du présidium

Lundi 11 novembre 2024. Au même moment où s'ouvrent la Cop 29 à Bakou en Azerbaïdjan et la Session plénière des évêques du Bénin, l'Église au Bénin lance les travaux d'adoption de sa stratégie nationale de lutte pour la sauvegarde de l'environnement à travers le Programme "Église Verte". Vers 11h30, le débat modéré par le Père Roger Sévoh, président du présidium, se focalise sur la question des sachets plastiques lorsque Clément Kotan, Directeur général de l'Unité de protection de la nature, propose d'interdire l'entrée des sachets plastiques au pèlerinage à la Grotte mariale de Dassa-Zoumè au regard des dégâts créés à chaque édition. Une religieuse, visiblement en mission à Lokossa, multiplie les interrogations : « Qui fabrique les sachets ? Comment ces sachets sont-ils entrés dans le pays ? Comment faire pour que ces sachets disparaissent du marché ? ». Dr Rosaire Attolou, Directeur départemental du Cadre de vie dans le Littoral, représentant le ministre du Cadre de vie et des Transports chargé du Développement durable, tente quelques réponses : « Le chef de l'État nous a dit ceci : "Ne vous attaquez pas aux petits détaillants. Je ne veux plus de grossistes dans ce pays". Tout le monde est impliqué dans la lutte contre les sachets plastiques. Cependant, Révérends Pères, Révérendes Sœurs, nous avons des frontières poreuses. Mais je crois que sur

nos paroisses, quelque chose peut être fait ». « Je crois qu'il y a une opportunité qui est en train de s'ouvrir à l'Église. Il faut que nous mettions à disposition et à portée de main des fidèles, ce qui doit se substituer aux sachets. Si nous nous mettons ensemble, nous pourrions commencer par réaliser ces substituants qu'on va distribuer un peu partout », ajoute le Père Marcel Houndébaso, curé de la paroisse Sainte Joséphine Bakhita, dans l'Archidiocèse de Cotonou. Après le débat, les groupes de travail ont été constitués pour réfléchir sur la stratégie nationale à mettre sur pied pour la sauvegarde de la nature dans tous les diocèses du Bénin.

Appel à l'action concertée

Les travaux de la Conférence ont été lancés à travers une cérémonie officielle qui a connu la présence de la quasi-totalité des évêques du Bénin. Premier à prendre la parole, Mgr Roger Anoumou, évêque de Lokossa, a montré combien il est important pour tous de s'unir autour de la question de l'écologie. « Pour répondre à cet appel du Pape François à la conversion écologique, seuls, nous ne pouvons rien faire. Il faut œuvrer main dans la main pour y parvenir. Seuls, nous sommes faibles, ensemble, nous sommes forts. La sauvegarde et

la protection de notre maison commune sont impérativement nécessaires et incontournables pour tous les chrétiens », déclare le prélat. Il souligne que « la protection de l'environnement va de pair avec la lutte contre la pauvreté et la promotion de la justice sociale ».

Selon Dr Rosaire Attolou, « nous ne pouvons agir isolément; il est crucial de rassembler nos forces et nos ressources, et de partager nos meilleures pratiques à travers tous les diocèses du Bénin ». « Je prends également note de la recommandation du Cardinal Czerny, qui souligne que pour que l'Église de Cotonou puisse vraiment être "verte", il est impératif que l'ensemble des diocèses s'engagent dans cette voie. C'est un appel à l'unité, un appel à l'action concertée. C'est pourquoi, en réponse à cet appel, nous avons le devoir d'établir une démarche synodale permettant de fédérer nos efforts au niveau national », ajoute-t-il.

Mgr Roger Hounghédji, Archevêque de Cotonou et président de la Conférence épiscopale du Bénin, a rappelé à l'attention des participants que « l'objectif général de cette Conférence est la mise en place d'une stratégie efficace de la prise de conscience écologique intégrale aux fins d'une contribution substantielle de

l'Église au Bénin à la sauvegarde de notre maison commune, la Terre ». Trois objectifs spécifiques suivent : internaliser les deux outils que sont *Laudato Si'* et *Laudate Deum*, définir l'approche pour mettre en œuvre dans tous les diocèses ces deux outils, et identifier le mécanisme d'enseignement de l'écologie intégrale.

Initiatives sur le terrain

Pendant les travaux, des Ong, des mouvements catholiques et des structures étatiques ont présenté leurs expériences dans la mise en œuvre de *Laudato Si'*. À Banigbé, dans le diocèse de Porto-Novo, par exemple, le Père Nestor Attomatoun a décidé de mettre en application l'encyclique du Pape pour voir comment elle peut devenir un levier pastoral. « Nous avons mis en place le concept de l'école-ferme et la pédagogie *Laudato Si'*. Deuxièmement, nous avons expérimenté comment l'artémisia et l'écologie intégrale peuvent être une réponse africaine à *Laudato Si'* », déclare-t-il. Son école-ferme insère dans le système classique la question écologique depuis la maternelle. De plus, ces initiatives concertées avec celles de l'Archidiocèse de Parakou ont permis d'obtenir l'*Autorisation de mise sur le marché* de l'artémisia et la

célébration nationale de la Journée du paludisme au Bénin. Le Père Attomatoun propose de travailler à la création d'une Association catholique des agriculteurs au Bénin.

Le mouvement des *Focolari* travaille également pour l'avènement d'une écologie de conversion. « Nous avons tous quelque chose à faire pour la protection de l'environnement. Mais nos communautés, surtout en Afrique, ne sont pas impliquées », précise Valentine Agbokpanzo, membre du mouvement des *Focolari*. Elle a présenté les diverses actions menées pour la sauvegarde de la nature, dont la sensibilisation dans les écoles sur les secrets de la poubelle, du tri des déchets. Rappelons que le jeudi 7 novembre 2024, le Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général chargé de la pastorale paroissiale dans l'Archidiocèse de Cotonou, a animé une conférence de presse à Cotonou pour informer les médias et la société civile de l'organisation de la « Conférence sur la sauvegarde de notre maison commune, la Terre, et notre patrimoine commun, l'environnement ». Les travaux ont été sanctionnés par des recommandations à l'endroit des diocèses et de la Conférence épiscopale du Bénin (cf. Recommandations, p.7).

MISE EN ŒUVRE DE "LAUDATO SI" ET "LAUDATE DEUM" AU BÉNIN

► Les recommandations

ÉGLISE CATHOLIQUE AU BÉNIN

CONFÉRENCE DE LOKOSSA SUR « LAUDATO SI' et LAUDATE DEUM »

RECOMMANDATIONS CONCLUSIVES

Du 11 au 12 novembre 2024 s'est tenue dans le Diocèse de Lokossa, une conférence pour mettre en place une stratégie efficace de prise de conscience écologique intégrale aux fins d'une contribution substantielle de l'Église Catholique au Bénin en vue de la sauvegarde de notre maison commune la "Terre", conformément au vœu du Pape François.

De façon précise, il s'est agi d'internaliser et de mettre en place une stratégie de généralisation de la mise en œuvre dans tous les diocèses du Bénin des dispositions de la Lettre Encyclique *Laudato Si'* (LS) et de l'Exhortation Apostolique « *Laudate Deum* » (LD) du pape François.

L'ouverture solennelle de cette conférence a connu la présence de tous les Évêques de la Conférence Épiscopale du Bénin (C. É. B), avec la participation de 62 agents pastoraux provenant de tous les diocèses et qui interviennent dans différents secteurs clés à savoir : la catéchèse, la pastorale de la famille, la pastorale paroissiale, l'enseignement catholique, la santé, les Communautés Ecclésiales de Base (CEB). Le ministère du Cadre de vie et des Transports en charge du Développement durable a été représenté par M. Rosaire ATTOLOU, directeur départemental du Cadre de vie et des Transports du Littoral. Il faut noter également la participation des partenaires sociaux comme l'ONG Unité de protection de l'environnement, l'ONG CEDV-Graine de Vie et le Mouvement *Laudato Si'*.

Plusieurs communications suivies de débats ont eu lieu et concernent la présentation du LS/LD, quelques initiatives en cours dans les diocèses. Ensuite, les participants, répartis en groupes de travail ont approfondi les réflexions sur les stratégies d'appropriation et d'application des dispositions contenues dans ces deux documents du Saint Père dans tous les diocèses.

Pour une meilleure efficacité de la stratégie de prise de conscience écologique, il est vivement souhaité :

1- Que l'utilisation des sachets plastiques soit interdite dans nos paroisses, écoles, centres de santé, sanctuaires de pèlerinage, et autres structures ecclésiales, et que soient promues les solutions alternatives à la pollution plastique

2- Que chaque Évêque veuille mettre en place un Comité diocésain *Laudato Si'* dont le responsable sera membre du Comité National *Laudato Si'* d'ici fin décembre 2024 ;

Le Comité national déjà lancé par le Cardinal CZERNY a la charge de la vulgarisation de *Laudato Si'* et du suivi de sa mise en œuvre au Bénin.

Le Comité diocésain pourrait être composé par les acteurs écologiques du diocèse accompagnés par les responsables des structures diocésaines comme le délégué diocésain de l'UCB, du Directeur diocésain de l'enseignement catholique, du Directeur diocésain de la catéchèse, et d'autres agents pastoraux prêtres, religieux (ses) et laïcs engagés pour la cause de

la sauvegarde de notre maison commune la "Terre" (7 membres au plus).

3- Que chaque Comité diocésain *Laudato Si'* élabore et mette en œuvre d'une part, une stratégie d'appropriation de *Laudato Si'* et de *Laudate Deum* dans son diocèse et d'autre part, un partenariat entre les Directions Départementales du Cadre de vie et des Transports en charge du Développement durable, et les inspections forestières et les diocèses. Compte tenu de l'urgence et de la priorité de ces actions, il est vivement souhaité qu'elles s'accomplissent avant la fin du mois de février 2025 ;

4- Que le Comité national *Laudato Si'* mette en place une stratégie de renforcement de capacités et de participation aux initiatives à l'international sur *Laudato Si'* et *Laudate Deum* d'ici fin février 2025 ;

5- Que les commissions épiscopales de tutelle élaborent d'ici fin mars 2025 et mettent en œuvre les stratégies de prise en compte de l'écologie intégrale dans tous les secteurs de l'Église au Bénin, notamment la catéchèse, la pastorale de la famille, la pastorale paroissiale, l'enseignement catholique, la santé, les Communautés Ecclésiales de Base (CEB) ;

6- Que chaque comité diocésain organise chaque année la célébration du "Temps de la Création" (1^{er} septembre au 04 octobre), et la célébration de la semaine diocésaine de l'écologie ;

7- Que le Comité National *Laudato Si'* assure le suivi de l'exécution des recommandations de la Conférence de Lokossa et accompagne les comités diocésains *Laudato Si'*.

Pour ce faire, le Comité National *Laudato Si'* traduira en plan d'action, les conclusions de cette conférence et devra en faire un rapport semestriel à la Conférence Épiscopale du Bénin.

La synthèse générale des travaux est annexée à ces recommandations.

AUTORISATIONS

1- L'insertion dans le programme des éducateurs, des apprenants de nos écoles (plan pédagogique) et des professionnels de santé d'une formation anthropologique et spirituelle qui tienne compte des enjeux écologiques.

2- L'introduction de la dimension de l'écologie intégrale dans le parcours catéchétique.

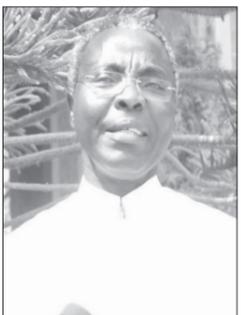
3- L'introduction au niveau de l'école du mariage et de la famille, d'un module relatif à l'éducation de la famille sur la thématique de l'écologie intégrale.

Fait à Lokossa, le mardi 12 novembre 2024

► Le Bénin dans une approche synodale

(Propos recueillis par Florent HOUESSINON)

« Nous avons opté pour une approche synodale »



Père Roger Sévôh
2^e vicaire général chargé de la pastorale paroissiale dans l'Archidiocèse de Cotonou

L*audato Si'* et *Laudate Deum* sont des documents de l'Église qui parlent d'un terme bien déterminé : l'Écologie. L'objectif principal de cette Conférence de Lokossa, c'est d'identifier le mécanisme d'enseignement de l'Écologie intégrale à travers les structures éducatives catholique, de la santé, de la catéchèse, de la pastorale des Communautés ecclésiales de base et des paroisses. Nous avons internalisé les deux documents du Pape sur l'Écologie, puis essayé de définir la stratégie de leur mise en application dans tous les diocèses du Bénin. Les principaux acteurs de ce travail sont les responsables diocésains de l'enseignement, les responsables diocésains de la catéchèse, de l'Union du clergé béninois ainsi que les représentants de toutes les couches de la communauté ecclésiale (laïcs, prêtres, religieuses et religieux). Leur rôle sera de définir un plan d'action pour que les recommandations de cette Conférence de Lokossa soient mises en œuvre dans les diocèses et impactent tous les chrétiens. Les participants à cette Conférence sont les relais des recommandations. Ces recommandations seront mises à la disposition de la Conférence épiscopale du Bénin pour des décisions qui impacteront toute l'Église du Bénin. Nous avons opté pour une approche synodale afin que chacun apporte sa pierre à cette œuvre du maintien de notre environnement.

Le Programme "Église Verte" a été initialement élaboré par l'Archidiocèse de Cotonou. Mais le Cardinal Michaël Czerny a voulu que ce ne soit pas seulement une affaire de l'Église de Cotonou, mais de toute l'Église au Bénin et pourquoi pas, de toute l'Église d'Afrique. En fait, le problème écologique ne doit laisser personne indifférent. Tout ce que nous faisons, c'est pour notre bien-être et nous répondons à la recommandation divine : soumettez la terre et développez-la. Ce que je voudrais demander à tous les chrétiens et à toutes les personnes de bonne volonté, c'est d'entrer dans le même sillage que ce que nous demandent Mgr Roger Houngbédji et tous les évêques du Bénin pour travailler à une écologie intégrale. Le Programme "Église Verte" dans sa déclinaison comporte beaucoup d'axes. Nous avons, par exemple, à travailler pour qu'il y ait beaucoup plus de verdure dans nos maisons, dans nos lieux de culte et centres de santé, et entretenir ce qui existe déjà. Tous et chacun, nous devons entretenir l'environnement dans notre manière de vivre, dans la manière dont nous traitons les déchets, et dans la propreté que nous mettons dans nos milieux de vie.

« Nous réitérons notre engagement pour tous les diocèses du Bénin »



Rolande Houédanou
Secrétaire générale de l'Ong "Chaque enfant a droit à la vie" - Graine de Vie Bénin

Nous sommes présents à cette Conférence en tant que partenaire potentiel du Programme "Église Verte". Depuis l'année dernière que nous avons reçu l'information, nous nous sommes portés volontaires pour accompagner le Programme puisque nous sommes une Ong qui lutte pour la protection de l'environnement. Nous accompagnons le Programme "Église Verte" en tout ce qui concerne le reboisement par les arbres, parce que nous avons au sein de notre Ong un Programme de reboisement pour un Bénin Vert à l'horizon 2030. L'arbre, c'est la vie. L'arbre nous donne de l'oxygène qui est l'essence de l'être humain. En même temps, il capte le CO₂ de la nature. Dieu nous a tout donné. Il suffit simplement que l'homme prenne conscience de la grandeur de la nature et de la beauté de notre Dieu.

L'environnement est le seul sujet autour duquel il y a plusieurs Journées : Journée nationale de l'arbre, Journée de la biodiversité, Journée de lutte contre les sécheresses et la désertification, Journée de l'Océan, Journée de protection de l'écosystème des mangroves, etc. Cela signifie que l'environnement préoccupe énormément certains décideurs du monde. Maintenant que le Programme "Église Verte" s'élargit et couvre tout le Bénin, nous réitérons notre engagement à fournir de manière gratuite les plants pour tous les diocèses du Bénin qui souhaitent verdifier les domaines catholiques.

Chaque année, l'Église Catholique célèbre les baptêmes, les premières communions, les confirmations et d'autres sacrements. Pourquoi ne pas instaurer, grâce à ce Programme "Église Verte", qu'à chaque sacrement, un fidèle apporte un plant d'arbre ? Changeons les gestes écologiques vis-à-vis de la nature. Elle peut vivre sans les hommes mais les hommes ne peuvent pas vivre sans la nature.

Parole de Dieu

Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'Univers.
Année B (Solennité)

(24 novembre 2024)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE DANIEL 7, 13-14

Moi, Daniel, je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.

PSAUME 92 (93)

Le Seigneur est roi ;
il s'est vêtu de magnificence,
le Seigneur a revêtu sa force.

Et la terre tient bon, inébranlable ;
dès l'origine ton trône tient bon,
depuis toujours, tu es.

Tes volontés sont vraiment immuables :
la sainteté emplit ta maison,
Seigneur, pour la suite des temps.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN 1, 5-8

À vous, la grâce et la paix, de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre. Oui ! Amen ! Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 18, 33B-37

En ce temps-là, Pilate appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE DANIEL 7, 13-14

Nous découvrons la merveille à laquelle nous osons à peine croire : le "dessein bienveillant" de Dieu est de faire de nous un peuple de rois ... ! C'était cela son projet, dès le début, lorsqu'il créait l'humanité. Le livre de la Genèse le disait déjà : "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu Il le créa ; mâle et femelle Il les créa". Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la." (Gn 1, 27-28).

Ps 92 (93)

Si la liturgie chrétienne célèbre la fête du Christ-Roi, c'est parce qu'elle le considère comme le grand vainqueur : par sa résurrection, il a vaincu la mort ; par le pardon accordé à ses bourreaux, il a vaincu la haine ; en même temps, nous, chrétiens, sommes bien conscients du caractère paradoxal, presque provocant d'une telle fête : nous osons dire que le Christ est déjà roi, mais nous rencontrons tous les jours l'apparence du contraire ! La mort engloutit tous les jours des millions d'hommes et la haine sévit sur des quantités de champs de bataille, petits ou grands. Mais, justement, en célébrant la fête du Christ-Roi, nous affirmons opiniâtement notre foi et nous réchauffons notre espérance pour y puiser la force de hâter la réalisation de ce règne.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN 1, 5-8

Au début, "que la grâce et la paix vous soient données..." ; et à la fin, "à lui gloire et puissance" : pour nous la grâce et la paix, pour lui la gloire et la puissance. On peut évidemment se demander pourquoi ces propositions sont au subjonctif. Pour la deuxième, c'est évident: Saint Jean nous invite à rendre gloire à Dieu, mais encore faut-il que nous le fassions. Mais pour la première, c'est plus surprenant : "Que la grâce et la paix vous soient données..." Dieu pourrait-il ne pas nous donner grâce et paix ? Nous rencontrons souvent de tels subjonctifs dans la liturgie. Comme dans tout subjonctif, il y a un souhait ; mais ici, le souhait ne concerne pas l'œuvre de Dieu, car elle, elle est certaine. Dieu nous donne sans cesse sa grâce, sa paix, sa bénédiction ; le souhait nous concerne, nous : pourvu que nous soyons perméables à ce rayonnement permanent de la grâce... "Que la grâce et la paix vous soient données...", cela veut dire que grâce et paix nous sont offertes, il ne nous reste qu'à accepter le cadeau qui nous est fait !

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 18, 33B-37

Ce que veut nous dire Jean, quand il nous rapporte l'interrogatoire de Jésus par Pilate, c'est que Jésus est le roi de l'humanité au moment même où il donne sa vie pour elle. Ce roi-là n'a pas d'autre ambition que le service. En fait d'interrogatoire, d'ailleurs, ce face-à-face entre le représentant de l'immense empire romain et un condamné à mort comme il y en avait des centaines, devient un "dialogue" ; car c'est vraiment le monde à l'envers : tout au long de la Passion, Jean souligne comme à plaisir le renversement de la situation ; ici, c'est le pouvoir romain qui va reconnaître que le véritable roi c'est Jésus-Christ : quand Pilate dit à Jésus". Alors, tu es roi?", Jésus répond : "C'est toi qui dis que je suis roi" dans le sens : "Tu as tout compris, tu le dis toi-même".

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

33^e dimanche du temps ordinaire-B

Vers les fins dernières



Nous sommes à l'avant-dernière semaine de l'année liturgique B. Avec la fin prochaine de l'année liturgique, nous sommes amenés à réfléchir sur notre fin. La première lecture fait allusion à la résurrection de la chair. Les expressions employées ne sont pas à minimiser : «Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle». Cette phrase ne peut laisser indifférent. Nous existons

aujourd'hui en faisant même parfois beaucoup de scènes autour de notre pauvre vie pour pouvoir attirer des regards sur nous. On en trouve pour qui la vie ne vaut que si elle se déploie en musculature constante pointée contre les autres, ou pour faire de grandes démonstrations à mettre au service de leur vaine gloriole. On fait tout cela sans penser que dans un futur proche ou lointain, on se retrouvera silencieux chacun au pays de la poussière en vue d'un sort glorieux pour les uns ou d'un sort ignominieux pour les autres. En effet, tous nous vivons sur terre, mais nous ne vivons pas de la même manière. La bonne manière de vivre n'est-elle pas de faire de chaque instant que l'on passe, une semence en vue de la vie éternelle ? L'extrait du livre de Daniel nous souffle indirectement que ceux qui seront promis pour l'opprobre et l'horreur éternelle, sont ceux qui ici-bas, vivent dans l'injustice et enseignent aux autres la même voie. Le seul chemin qui ouvre l'horizon de la vie éternelle est celui des doctes qui ont appris la science de Dieu, qui marchent selon elle et l'enseignent aux autres : « Les doctes resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre, comme les étoiles, pour toute l'éternité ». Le mot « docte » ne s'entend pas pour faire penser à ceux qui ont fait des diplômes académiques et qui ont une chaire d'enseignement dans les sciences sacrées. Les doctes sont ceux qui comme le psalmiste savent faire de Dieu leur part d'héritage, l'unique source de leur joie. Ils savent offrir à Dieu comme l'a fait le Christ le sacrifice de toute leur vie en faisant la volonté de Dieu.

Se préparer à la rencontre glorieuse du Fils de l'homme

La deuxième lecture présente Jésus comme le grand prêtre qui ayant offert un unique sacrifice pour les péchés s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. L'image d'un Dieu qui a souffert pour les hommes et qui est actuellement dans la gloire "supervisant" dans l'invisible, de là-haut, le monde et l'histoire des hommes, est celle commune partagée par nous tous. Nous prenons notre partie de plaisir du monde visible sans avoir égard au regard divin qui nous observe. Et voilà que tout ce sur quoi nous nous appuyons s'écroule sous nos pas : le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles se mettront à tomber du ciel, les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. C'est alors que tout ce qui était invisible deviendra visible : le fils de l'homme apparaîtra dans les nuées avec grande puissance et gloire. Les anges de la part de Dieu, seront envoyés des quatre vents de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel pour rassembler les élus. Le monde dans toute son étendue et sa beauté est un monde d'apparence. Il s'effondra comme un château de cartes. Le ciel et la terre passeront. Le vrai monde vient derrière. La vie est une épreuve qui consiste à pouvoir retrouver derrière l'apparence de ce monde qui passe, la réalité que Dieu nous réserve et qui se construit progressivement en nous par sa Parole qui ne passera pas.

Dans ma vie

La fin de toute vie va arriver. Préparons-nous la nôtre ?

À méditer

La vie est une épreuve qui consiste à pouvoir retrouver derrière l'apparence de ce monde qui passe, la réalité que Dieu nous réserve et qui se construit progressivement en nous par sa Parole qui ne passera pas.

(Dn 12, 1-3 ; Ps 15 ; He 10, 1-14.18 ; Mc 13, 24-32)

Un cœur qui écoute

La royauté

S'il est une image du Christ que la sensibilité « démocratique » de notre temps du mal à supporter ou même simplement à comprendre, c'est bien celle du Christ « roi ». Au monde en crise de 1925, Pie XI offre un modèle du Christ qu'il croit susceptible d'éclairer, d'inspirer l'histoire contemporaine. « Les mots "roi, royauté, règne, royaume" sont évidemment d'usage courant chez les Juifs qui avaient connu le régime monarchique depuis le XI^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'à l'exil à Babylone, au VI^e siècle avant Jésus-Christ. Mais la Bible, dès les origines, leur donne un sens religieux en affirmant constamment que Dieu est roi, qu'il doit régner, qu'il est seul vraiment roi » (Théo nouvelle encyclopédie catholique).

Nous comprenons donc que les Juifs et la mentalité de ce temps avaient une compréhension pas trop religieuse de ce qu'est un roi ou la royauté. Selon eux, être roi à cette époque ne pouvait signifier que régner en maître absolu sur des hommes accueillant docilement à genoux la volonté d'un autre.

Dans l'Ancien Testament, les fils d'Israël attendaient un messie libérateur qui exercera sa puissance à travers les armes, l'injustice, l'oppression, la domination, l'esclavage, le pouvoir, la guerre, etc. Nous pouvons citer entre autres les rois Saül, David et voir comment ils ont lutté, combattu pour libérer Israël des mains de leurs ennemis.

L'incarnation de Jésus-Christ, Fils unique du Père éternel, changera la mentalité, la compréhension et la perception que nous avons de la royauté. Il est venu pour rétablir toute chose, éclairer les consciences avec une nouvelle manière de gouverner sans les armes mais par sa Parole de vérité qui transparait à travers ses faits, ses gestes et son être. Jésus déclare que sa royauté n'est pas « de ce monde ». Il ne dit pas qu'elle n'affecte et ne concerne en rien ce monde présent mais simplement qu'elle n'est pas une royauté au sens où Pilate l'entend, un pouvoir qui ferait concurrence à celui de Rome que le procureur représente. Jésus ne refuse pas absolument le titre de roi mais Il indique par contre sa préférence pour une expression qui évoque beaucoup mieux ce pour quoi Il est venu dans le monde : pour être « témoin de la vérité », une vérité au sens où l'entendait l'homme biblique : une vérité qui est fidélité de Dieu, solidité de son alliance, fermeté de sa Promesse accomplie dans l'histoire des hommes. Le royaume du Christ est un royaume d'hommes debout. Et il ne se limite pas aux frontières étroitement chauvines d'Israël mais revendique tout ce qu'il y a d'humains sur la terre habitée.

La royauté du Christ se manifeste par son Amour, sa miséricorde, sa justice, sa patience, sa douceur, sa compréhension, son humilité, sa pauvreté et la liberté qu'Il donne à l'homme pour son bien-être physique et spirituel. Ce sont avec ces armes justement qu'Il gouverne. Il marche à contre-courant. Notre monde aujourd'hui ne connaît pas ces armes que le Christ leur propose et balaie du revers de la main tout ce qui peut humilier et qui peut être humiliant. Ce que le monde propose aujourd'hui, c'est le pouvoir, l'avoir, le plaisir, la gloire, l'honneur de soi-même. C'est en cela que se trouve leur bien-être. Et toi, à quel royaume veux-tu appartenir ?

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« C'est toi-même qui dis que je suis roi ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc

SOMMET DES BRICS EN RUSSIE

Une ruée des États émergents

Kazan a accueilli le 16^e Sommet des Brics du 22 au 24 octobre dernier. À cette occasion, de nouveaux membres dont la candidature avait été annoncée au Sommet précédent, ont fait leur entrée. C'était l'occasion pour le président russe Vladimir Poutine de montrer aux Occidentaux qu'il n'est pas un paria et que son isolement, voulu par certains, n'aurait pas d'effets.

Mouhamed SAHITI
DOCTORANT EN DROIT PRIVE

Une trentaine d'États ont été représentés au récent Sommet des Brics (groupe de neuf pays dont le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud), tant en qualité de membres, de candidats à l'adhésion que de partenaires de ce groupe de pays créé en 2009. La raison de la présence des États à cette rencontre diffère d'un pays à un autre. Selon qu'il s'agisse d'une puissance, d'une économie émergente ou encore d'États en développement, la recherche d'une alternative à la domination occidentale semble être au cœur des préoccupations. Le rapprochement avec la Russie ou même la Chine est un terreau fertile pour cette option. Comment apprécier cette diversité de motifs de la ruée des États à cette rencontre de Kazan?

Cette ruée pour des puissances est diversement appréciée et donc hétéroclite. Mais elle est pour les pays en développement une occasion d'appartenir à un groupe d'influence.

Des grandes puissances aux motifs hétéroclites

Les motivations des grandes puissances à la rencontre de Kazan s'analysent au prisme de la volonté de redessiner un nouveau cadre mondial, autrement dit, un ordre qui concurrence celui établi aujourd'hui et dont les Usa constituent les leaders. La domination économique par la monnaie de référence devrait également tomber avec cette volonté affichée de dé-dollarisation.

Une volonté affichée de remodeler l'ordre international. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945, les États-Unis se sont installés comme leaders et donneurs de leçons aux autres pays dans le monde, avec à la clé la promotion de leur système libéral. Depuis longtemps, s'asseoir à la même table que les États-Unis est un privilège auquel nombre de pays n'ont pas accès. Si cela devait arriver, c'est forcément par l'adoption

du système prôné par ce pays. Ce modèle, ne correspondant pas aux intérêts des pays émergents qui ont besoin de s'affirmer et d'implémenter leur propre stratégie de développement, donne une chance à ces derniers de redéfinir le leadership mondial grâce aux Brics.

Ainsi, en se rendant à Kazan, la Chine entend-elle prôner la création d'un système international qui intervient moins dans la gestion des États souverains n'ayant pas la même vision en matière de droits de l'homme, par exemple. La participation de la Chine à ce Sommet a donc pour vocation d'appartenir à un groupe large et influent d'États partageant cette même façon de voir les choses. L'Inde, quant à elle, entend assurer un leadership dans la promotion de la paix dans le monde. Sa participation à ce Sommet de groupe, dont l'influence s'installe peu à peu, lui permettra d'endosser ce rôle. Le Premier ministre indien a d'ailleurs déclaré au président Poutine, lors de sa descente en Russie, que l'Inde est prête à offrir toute l'aide possible dans le cadre de la résolution du conflit russo-ukrainien.

Cette volonté de remodeler l'ordre international est clairement affirmée par le Sommet dans sa Déclaration : « Nous constatons l'émergence de nouveaux centres de puissance, de prise de décision politique et de croissance économique. Cette émergence est susceptible d'ouvrir la voie à un ordre mondial multipolaire plus juste, démocratique et équilibré. La multipolarité peut offrir aux pays en développement et aux économies émergentes l'opportunité de révéler leur potentiel constructif, tout en bénéficiant d'une mondialisation économique inclusive et juste, ainsi que d'une coopération profitable à tous ». La question de la domination économique par la monnaie motive la participation de certains États à ce Sommet.

Une volonté manifeste de dé-dollariser l'économie mondiale. La monnaie de référence mondiale dans les échanges est sans nul doute



Mouhamed Taïrou Sahiti

le dollar américain. Grâce à cette monnaie, les États-Unis parviennent à imposer un diktat dans les échanges à travers le monde. Il est beaucoup plus compliqué, au plan international, de procéder à des échanges commerciaux en contournant le dollar américain. S'il existe une opportunité de passer outre cette monnaie, alors l'Iran est preneur. Depuis longtemps, l'Iran s'est insurgé contre l'utilisation de cette monnaie dans les échanges, et les rencontres des Brics lui offrent une occasion d'activer une monnaie alternative au dollar. « Pendant la majeure partie de son existence, le régime islamique iranien a été confronté à des sanctions sévères, au gel de ses avoirs et à diverses formes de pression économique de la part des États-Unis » (BBC), en raison du contrôle que ce pays exerce sur la monnaie d'échange dans le monde. Également sous le coup des sanctions économiques des États-Unis, la Russie a tout intérêt, elle aussi, à encourager la dé-dollarisation de l'ensemble des échanges mondiaux. La rencontre de Kazan s'offre alors comme une occasion pour les pays d'approfondir cette question. La déclaration du Sommet de Kazan, en son point VI, a d'ailleurs laissé entendre que « nous sommes profondément préoccupés par l'impact négatif des mesures coercitives unilatérales et illégitimes, dont les sanctions illégales sur l'économie mondiale, le commerce international et la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (Odd). Ces mesures remettent

en cause la Charte des Nations Unies, le système commercial multilatéral, le développement durable et les accords environnementaux ».

Une ruée intéressée des États émergents

L'adhésion de certains États, ou encore la volonté d'autres d'adhérer aux Brics et leur participation au Sommet de Kazan, sont fortement motivées par la quête d'un groupe de pression, mais aussi par la volonté d'appartenir à un club Vip.

Une expression cachée d'une quête de soutien. Une trentaine d'États ont pris part au Sommet des Brics. Pourtant, le leader affiché de ce groupe, la Russie, fait l'objet d'une politique d'isolement de la part des États occidentaux sur la scène internationale. Cependant, nombre de pays semblent voir en elle et dans l'alliance des Brics, une force capable de rivaliser avec le bloc occidental et les institutions financières internationales. Les États se tournent vers les Brics perçus comme un rempart face à un Occident qui valorise exclusivement son propre système démocratique. Le soutien occidental est souvent conditionné à l'adoption, par les pays qui en font la demande, de son système libéral et de ses valeurs. Les institutions financières, quant à elles, lient leur aide à l'adoption de réformes politiques et économiques qui peuvent ne pas correspondre aux réalités ou aux priorités locales.

En revanche, les Brics prônent une plus grande liberté pour les pays souverains dans la gestion de leurs affaires internes, évitant les injonctions sur des questions de gouvernance, de droits de l'homme ou de démocratie. Ce respect de la souveraineté est un atout majeur pour ces États en quête d'une alternative aux exigences occidentales. La posture des Brics, soutenue par des leaders comme Poutine, valorise un modèle de gouvernance plus flexible, où chaque État est libre de choisir son propre chemin de développement. Pour beaucoup, cette alliance apparaît comme

une opportunité de se libérer des diktats occidentaux et de renforcer leur influence sur la scène internationale, tout en protégeant leur souveraineté et leurs particularités culturelles.

Une expression apparente d'appartenance à un club Vip. Le Sommet de Kazan a accueilli de nouveaux membres, à savoir l'Égypte, l'Éthiopie et l'Iran, ainsi que la demande d'adhésion d'autres pays, dont la Turquie, en cours de traitement. Pour l'heure, en attendant l'acceptation de son adhésion, un statut de partenaire pourrait être aménagé pour elle. Si, pour la Turquie, il s'agit de maintenir un dialogue étroit avec les puissances montantes de l'Est pour diversifier ses relations économiques, sa volonté d'adhérer peut aussi être vue comme une alternative à sa longue attente aux portes de l'Union européenne. Appartenir à ce club peut être perçu comme un privilège, et si l'Europe tarde à l'accepter, rejoindre les Brics pourrait permettre à la Turquie d'occuper une place de choix sur la scène internationale.

Pour les pays africains représentés dans ce groupe par l'Afrique du Sud, l'Égypte et l'Éthiopie, faire partie des Brics semble offrir une alternative au statu quo au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Depuis quelque temps, des voix s'élèvent pour réclamer une représentation de l'Afrique parmi les membres permanents de ce Conseil. Face à l'inertie de la communauté internationale sur cette question, l'entrée de ces États africains dans le groupe des Brics leur confère une nouvelle influence sur la scène mondiale, marquant un début de reconnaissance de leur rôle international. Le dirigeant éthiopien a d'ailleurs exprimé sa satisfaction en soulignant que cette adhésion offre à son pays une opportunité de participer à un « ordre mondial inclusif et prospère ». Cela semble répondre à une attente de longue date des pays africains, qui voient dans cette alliance un levier pour contrebalancer le manque de voix africaine dans les instances internationales traditionnelles, et contribuer à la construction d'un monde plus équilibré.



PARLONS LITURGIE¹

Le nom chrétien

Portez-vous un nom chrétien ou le nom du Saint de votre jour de naissance ? Dans la Bible, nous voyons que lorsque Dieu fait appel à un homme pour une mission, très souvent, il change son nom. Ainsi en est-il pour « Abram » qui reçoit « Abraham » comme nom ; et « Simon » recevra « Pierre » de Jésus.

C'était déjà une coutume des anciens empires de donner un nom nouveau à un fonctionnaire chargé de mission. Les rois chez nous faisaient (ou font encore) de même.

Par sa résurrection, Jésus a reçu un « Nom nouveau » (Ph 2, 9) qui exprime sa personne même : il est Fils de Dieu. À son tour, Jésus donne un nom nouveau à ses fidèles. Le nom du chrétien est une manière de dire son attachement au Christ.

Très tôt, les chrétiens ont donné à leurs enfants des noms de personnages de la Bible ou de fêtes du Christ (Noël, Pascal...). Ils leur ont aussi donné le nom d'un Saint dont la vie leur semble être un modèle pour le futur chrétien. Ce Saint est la *saint patron* : le saint protecteur qui sert d'exemple.

Quand, aux XI-XII^e siècles, sont apparus les noms de famille en Occident, le nom de baptême est devenu le prénom.

Après avoir lu des ouvrages sur les prénoms et les caractères de ceux qui les portent ou les ont portés, et après avoir fait des recoupements, j'ai compris que le nom est une identité, une marque ; il façonne l'être. Il y a donc nécessairement là un mystère auquel nous devons faire attention. Mais vous parents qui donnez : Marios, Juliocrèce, Chelbin, et autres anagrammes à vos enfants sans plus rien ajouter, quels saints ou saintes vont veiller sur leur vie ?

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 15 au 21 novembre 2024

15 novembre : St Albert le Grand († 1280), évêque et docteur de l'Église ; **16 novembre** : Ste Marguerite ; **17 novembre** : Ste Elisabeth de Hongrie († 123) ; **18 novembre** : Ste Aude (VI^e siècle) ; **19 novembre** : St Jean de Brébeuf († 1642 à 1649 au Canada et aux États-Unis) ; **20 novembre** : St Paul de la Croix, prêtre, fondateur des Passionistes, († 1775 à Rome) ; **21 novembre** : Ste Céline, († 458).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ;

Secrétaire de rédaction : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ;

Correcteur : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ;

Kandi : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

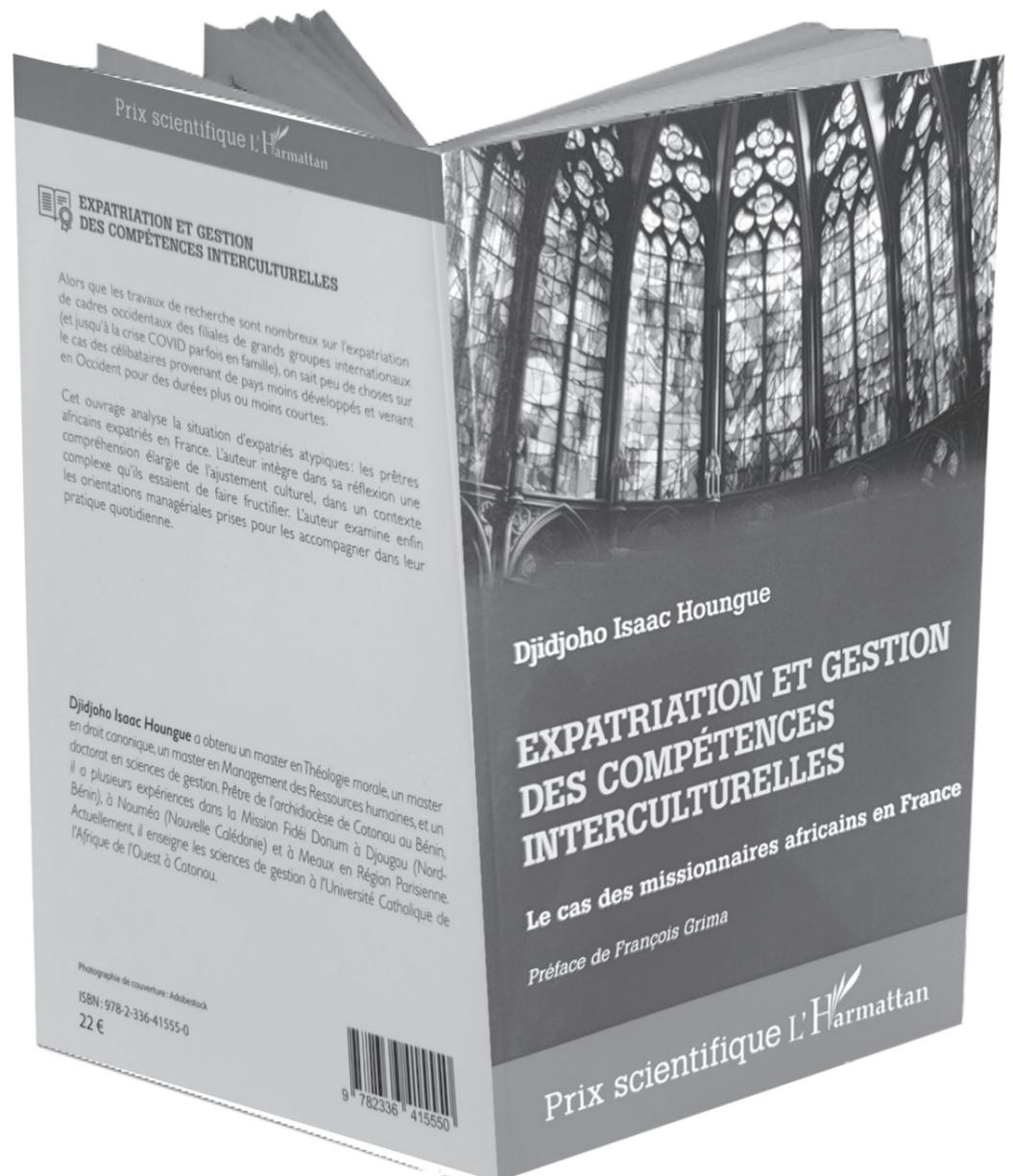
IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;

Tél : 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

Vient de paraître



Communiqué



JUBILONS, CRIONS DE JOIE !!!

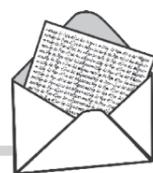
LA TÉLÉVISION CATHOLIQUE
ENTRE AUJOURD'HUI DANS VOS MAISONS !

CAPTEZ VOTRE CHAÎNE AU NUMERO **12**

SUR TNT

et sur les réseaux sociaux.





2014 - 10 novembre - 2024
10 ans de décès



Photo / La Croix / Archives

« Le besoin d'éducation à l'écoute de Dieu dans sa Parole nous apparaît le plus important, et nous essayons ainsi d'y répondre ».

André Quenum, « Une nouvelle année rédactionnelle », Éditorial, *La Croix du Bénin*, parution N°1228 du 10 janvier 2014